

Jettois du monde

Brésil



Le Brésil compte plus de 200 millions d'habitants. Pas étonnant, dès lors, que l'on retrouve des Brésiliens un peu partout dans le monde. C'est aussi le cas à Jette, où la Brésilienne Josie Venas s'est installée il y a 8 ans.

Après avoir grandi dans la ville côtière multiculturelle de Salvador de Bahia, à l'extrême est du Brésil, Josie Venas arrive en Europe au début des années '90 avec une compagnie de danse brésilienne. Grâce à plusieurs spectacles, elle voyage dans toute l'Europe. Elle rêve de parcourir le monde pendant quelques années, puis de retourner au Brésil pour y travailler en tant que journaliste. Mais, comme souvent, l'amour vient déjouer tous ses plans. Elle rencontre un Belge, le père de sa fille, et s'installe avec lui à Bruxelles. Cette Brésilienne passionnée fonde alors sa propre compagnie de musique et de danse. Elle recommence une nouvelle fois en 2000, avec la compagnie Furtacor Brasil. Ce groupe aux influences Sud-Américaines et Africaines répond avec succès à la demande de plus en forte en spectacles exotiques, d'autant plus en 2014,

au moment de la Coupe du monde de football au Brésil. Chanteuse, danseuse et chorégraphe, Josie Venas est l'un des piliers de la compagnie qui a aujourd'hui un joli palmarès à son actif. Elle s'est notamment produite pour le Télévie, a été prise sous l'aile du Grand Jojo et ne compte plus depuis longtemps ses représentations à succès.

Coup de foudre

Il y a 8 ans, Josie était à la recherche d'un nouvel endroit pour habiter. Lorsqu'elle a visité son appartement au dernier étage de l'avenue de l'Exposition, ce fut un véritable coup de foudre. Depuis sa terrasse, elle peut contempler tout Bruxelles au travers d'un magnifique panorama. A côté de cela, les espaces de jeux, les nombreux espaces verts et le calme du quartier constituent des atouts qui ne lui feraient quitter Jette pour rien au monde. Peu après son installation à Jette, elle a donné naissance à son fils. Nota bene : dont le papa est un Brésilien

qu'elle a rencontré en Belgique et qui est originaire d'un quartier voisin de... Santiago de Bahia, sa ville natale.

Tout comme pour l'entièreté du secteur culturel, la crise du coronavirus a eu un grand impact sur les activités de Josie Venas et de sa compagnie. Elle rêve de pouvoir à nouveau retrouver le plaisir des représentations publiques durant l'été. En attendant, elle consacre toute son énergie à son travail, au sein du Centre de recherche sur le cancer.

Etant donné que Josie Venas se produisait sur scène tous les week-ends jusqu'il y a un an, la flamme brésilienne brûle toujours en elle. La Jettoise retournait en outre environ deux fois par an dans son pays natal, pour rendre visite à sa famille et pour... le carnaval.

Changer les mentalités

Le Brésil est l'un des plus grands pays d'Amérique du Sud et occupe près de la moitié du continent. Avec une surface de 8,5 millions de km², le pays est près de 300 (!) fois plus grand que la Belgique et quasiment aussi étendu que l'Europe toute entière. La taille du pays n'est cependant pas proportionnelle à la qualité de vie des Brésiliens. Ces dernières années et ces derniers mois, le pays fait souvent parler de lui négativement. Depuis l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro, la violence a augmenté de façon exponentielle. Le rasage de la forêt amazonienne et les ravages provoqués par le coronavirus au sein de la population ne redorent par la réputation du pays, qui dispose pourtant d'un énorme potentiel. Josie Venas observe la situation de loin et elle a un avis bien tranché sur la question. Pour enrayer cette spirale négative, il faut changer les mentalités, aussi bien chez les politiciens (corrompus) qu'au sein de la population. Il faut investir dans les enfants, dans l'éducation et dans un système social pour permettre au pays de montrer enfin tout son magnifique potentiel.

En attendant, Josie Venas est particulièrement heureuse à Jette, dans son appartement à la vue imprenable. 'Je ne quitterais cet endroit que pour une villa 5 étoiles', conclut-elle en riant.